

MICHEL AVALLONE

La chanson pour bagage

Michel Avallone pousse son premier cri le 13 février 1966 à Sète. Adolescent, il étudie la musique et la guitare, publie ses poèmes *Iles d'or où battait la lune* et fait la manche sur les quais de l'île singulière avec le répertoire de Brassens, Brel et Ferré. Vu en concert, Bernard Lavilliers le remarque et lui ouvre la porte de celui qui le scotche vraiment lorsqu'il le découvre sur la scène magique du Théâtre de la Mer en 1983 : Léo Ferré.

Installé un temps à La Réunion, il enseigne la guitare, compose ses premières chansons et touche au jazz. De retour à Montpellier en 1995, c'est sous le nom d'Avalon (plus facile à retenir et à écrire !) qu'il chante ses propres textes dans la région languedocienne.

Première galette confidentielle de cinq titres, *Poètes... en musique !*, avec des chansons d'Aragon-Ferré et des vers d'Apollinaire et Prévert qu'il met en musique. En 1999, il grave le spectacle *Romance de la lune* composé sur des poèmes de Prévert, Apollinaire, Lorca, Laforgue, et joué au festival off d'Avignon puis en tournée.

Le 13 juillet 2002, c'est la création à Sommières d'un hommage à Léo Ferré intitulé *Pas vrai, Léo !*, représenté ensuite à Montpellier, Nîmes, Avignon, Grenoble, Lyon, Thiers... et jusqu'à aujourd'hui un peu partout en France, en Belgique et en Allemagne. L'interprète Avalon croise humblement et à distance le regard de l'auteur Ferré avec des reprises auxquelles il imprime son style : comme ces versions enlevées de *Jolie Môme*, de *T'en as aromatisée* d'un brin de swing manouche, de *Graine d'ananas* revisitée en bossa nova. Il donne à découvrir aussi une chanson méconnue datant de 1956, au verbe moderne, *L'été s'en fout*, faite pour la guitare de Barthélémy Rosso alors accompagnateur de Ferré et de Brassens. Avalon ose la transcription à la guitare de *La mémoire et la mer* et, chose inédite chez les interprètes de Léo, dit un large extrait de *Et... Basta !* Sans ce texte, un enregistrement de *Pas vrai, Léo !* est réalisé en juillet 2003 avec Jean-Pierre Fourment à la contrebasse et Nicolas Martin au piano. Des diffusions en CDs autoproduits de 13 ou 17 titres suivront, sous deux pochettes différentes. C'est à partir de ce spectacle fondateur que les disques, accompagnés de représentations sur scène, vont se succéder, mêlant les compositions propres et les grands auteurs. Les collaborations musicales et les complicités instrumentales vont aussi s'élargir.



Claude Delrieu, Michel Avallone & Dorine Duchez
(Photo Catherine Detrain)

En 2003 : *Contrechant* avec le musicien virtuose de jazz Jean-Pierre Fourment à la contrebasse, sur des textes personnels ou signés par Robert Hébé.

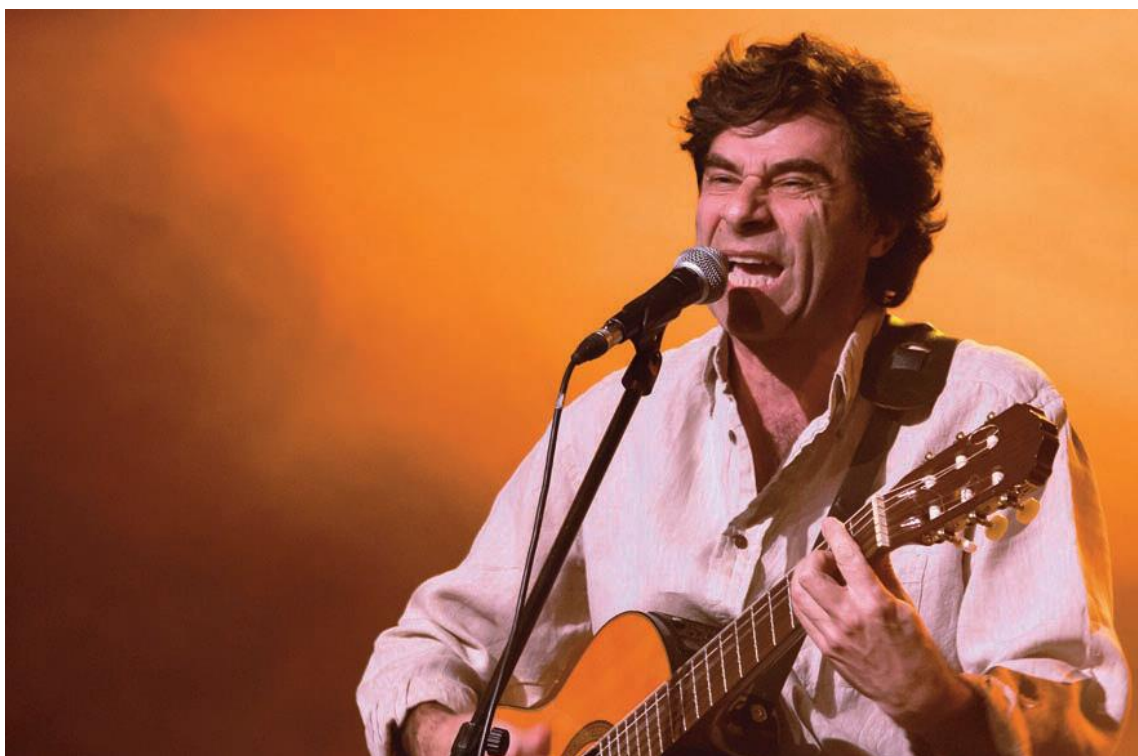
En 2004 : *Chansons pour l'hiver*. Enregistrement live chant / guitare et contrebasse, en duo avec Jean-Pierre Fourment.

En 2006 : *Parmi les étoiles*. Michel Avalon est tel un chat à la voix chaude, avec des goûts de poésie sans chichi. Entouré de cordes (Hervé Krief), d'accordéon (Lionel Suarez), de cymbales (Bernard Ressayguier) et de flûte traversière (Pierre Mimran), avec Jean-Pierre Fourment fidèle à la contrebasse, il fait le tour de chant comme le chat sur le bord du toit, en équilibre subtil. Attentif mais sauvage, sociable mais obstiné, il veille à gratter sa guitare sans la caresser dans le sens du poil. Les guitares n'ont pas de poil ? Mais certains chanteurs n'ont pas de texte, pas de musique et pas de voix non plus, alors...

En 2008 : *Dans nos mains*, sur des textes originaux avec toujours la contrebasse de Jean-Pierre Fourment et David Viala à l'accordéon. *"Voilà, un bouquet de mots / Orné par des notes / Voici, un bouquet de notes / Lié par des mots"*.

L'authenticité ne se marchande pas. Cette qualité, le public de ses concerts la reçoit bien. Avec ce quatrième vrai disque, Michel Avalon creuse son (micro)sillon. Il signe toutes les musiques et tous les textes, hormis un poème d'errance douce, *La roulotte*, écrit par Lise Andréa. Sur la poésie des exils intérieurs, sur la musicalité de ses élans de guitariste, l'auteur-compositeur pose une voix qui imprime chaleur et mystère. Il se fait tout à la fois jazzman, manouche, brésilien, ilien, valseur... Qu'il aborde l'amour, celui du rêve ou celui du quotidien (*Le parfum*), qu'il dise l'aspiration de l'âme (*A la vie, A la source*) ou la sensualité des caresses (*Ode, Caresses*), qu'il exprime la révolte (*Humanus blues, Valse éphémère*) ou le détachement (*Ce pays*), il clame des mots simples puisque vrais. Il marque avec ténacité et talent son territoire : la chanson libre.

2011 : *Service public*. Du bout de ses doigts de nacre, Claude Delrieu, nouveau venu, jalonne et agrmente délicatement les partitions à l'accordéon et aux bâillements. Michel Avalon chante, bâille et hennit en piochant dans le répertoire des grands qui ne sont plus là (Allain Leprest, Léo Ferré, Georges Brassens) ou plus assez là (Julos Beaucarne, Gilbert Laffaille, Henri Tachan, Bernard Joyet), pour



les rendre au public. Avec une prédilection pour l'humour malicieux, l'émotion passagère, l'ironie naïve. Ah oui, avec **Le père la pouille** et **C'est peut-être** il a, lui aussi, interprété Allain Leprest. Je l'ai omis dans ma longue liste parue dans VINYL n°118 !

2013 : **De toutes les couleurs**. Toujours avec Claude Delrieu à l'accordéon et aux guitares, banjo, basse, percussions, Michel Avalon livre, avec sa voix sans fard et sa guitare, des reprises du Ferré de toutes ses époques, des années 50 aux années 80. En tournée depuis 2002, le spectacle hommage, assez recomposé dans les titres, est souvent renouvelé dans les arrangements. Dorine Duchez y collabore talentueusement avec accordéon, percussion, chant. La sobriété et la variété rythmique des arrangements soulignent la diversité des lignes mélodiques et la richesse des rimes poétiques. La sincérité de la démarche se double d'une musicalité toute de délicatesse et d'harmonie. Et le spectacle a la pêche.

2015 : **Je suis enchanté**. Michel Avalon récupère son patronyme, redevient Avallone et sort un album de ses textes et compositions personnelles.

Les deux musiciens qui l'accompagnent régulièrement sur scène, Claude Delrieu et Dorine Duchez, ont été rejoints par Phyllipa Scammell

(contrebasse, violoncelle et chœurs).

2017 : **L'éternel estivant**. L'album consacré au troubadour Sétois Georges Brassens est accueilli avec enthousiasme. Nombreux concerts en France et à l'étranger (Belgique, Allemagne...)

L'aventure en chansons entreprise il y a 20 ans continue.

Un nouvel album et un nouveau spectacle s'annonce pour 2020 : **Il y a dans l'air**. Tenace et solide sur ses gammes et par sa verve, Michel Avallone trace sa route singulière dans la chanson et la musique comme ces chalutiers de la rade sétoise sous les cris des mouettes Il est toujours temps de le découvrir.

Claude FRIGARA - Novembre 2018

